

# Ribu Gita

–

## Chapitre XXVI – Demeurer en tant que « Cela » même.

RIBHU :

1. Je vais maintenant t'entretenir de la manière d'être totalement "Cela" même. Ceci se produit rarement, même chez les yogis. C'est le secret de tous les *Védas*, de toutes les Écritures. Ça ne court vraiment pas les rues.
2. Cela qui est la Réalité suprême [Brahman], le Soi de tout, de la nature de l'existence-conscience-félicité, le Soi de toute chose, le Soi suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
3. "Tout ceci" est de la nature du Soi, qui ne connaît ni commencement ni fin et que rien ne surpasse. Cela qui n'est pas plus l'action que l'inaction – demeure constamment en tant que Cela même.
4. Cela où ne se trouve aucune peur liée à la dualité ; Cela où s'éveille la non-dualité, où ne règne pas plus la quiétude que l'inquiétude – demeure constamment en tant que Cela même.
5. Cela où il n'est rien qui participe de la volition [sankalpa], où la méprise est absente et où, semblablement, la pensée est inexistante – demeure constamment en tant que Cela même.
6. Cela où ne se trouve rien en la Réalité, où toute conviction [bhava] est illusion, et où rien du monde n'existe – demeure constamment en tant que Cela même.
7. Cela qui ignore l'existence ou la non-existence, ainsi que les illusions dues aux méprises mentales, et où le mot même de "méprise" est inconnu – demeure constamment en tant que Cela même.
8. Cela où n'est aucun plaisir, où n'est aucune idée que je suis le corps, et où il a été renoncé à tout sankalpa – demeure constamment en tant que Cela même.
9. Cela où une conviction comprenant la Réalité n'existe pas, où ne se rencontre aucun défaut et nulle peur des couples de contraires – demeure constamment en tant que Cela même.
10. Cela au sein duquel l'expression du langage et du corps, ainsi que l'éon lui-même, se sont résolus en dissolution, et où l'univers manifesté n'a pas encore vu le jour – demeure constamment en tant que Cela même.
11. Cela où ne se manifeste aucune erreur de perception, pas la moindre trace de l'illusion, ni rien de visible ou d'invisible – demeure constamment en tant que Cela même.
12. Cela qui n'abrite aucun sage ni aucune sagesse, aucune chose d'un côté et son contraire de l'autre, et aucun défaut ou non-défaut – demeure constamment en tant que Cela même.
13. Cela au sein duquel ne règne aucune différenciation comme celle d'être Vishnou [l'immanence], en laquelle Brahma [le créateur] n'existe pas, et où Shankara [le salutaire] est absent en tant que différencié – demeure constamment en tant que Cela même.
14. Cela où il n'est pas plus de vérité que de non-vérité, pas plus d'état de compréhension que d'idée telle que "âme individuelle" – demeure constamment en tant que Cela même.
15. Cela où il n'y a pas de méditation sur Sankara, où il n'est pas de demeure suprême, et où il n'est pas d'état de compréhension – demeure constamment en tant que Cela même.
16. Cela qui ne contient ni microcosme ni macrocosme, ni bonheur envisageable, et où le monde manifesté est une aberration – demeure constamment en tant que Cela même.
17. Cela où ne peut se concevoir la notion de corps ; Cela qui ignore la jubilation et où il n'y a pas "conscience" de pensée – demeure constamment en tant que Cela même.
18. Cela où il n'y a ni intellect ni connaissance empirique, où ne se trouve pas de Soi dans l'enveloppe du mental, et où il n'y a pas de conception du désir – demeure constamment en tant que Cela même.

19. Cela qui ne connaît ni la libération ni le repos, ni l'asservissement ni la séparation, et aucun savoir permanent – demeure constamment en tant que Cela même.
20. Cela en lequel il n'y a pas de conception du temps, pas de bhava de chagrin, et pas de conception du corps – demeure constamment en tant que Cela même.
21. Cela où l'âme individuelle ignore la sérénité, où des mauvaises interprétations des Écritures ne peuvent avoir cours, et où je suis le Soi, ou moi-même – demeure constamment en tant que Cela même.
22. Cela où ne se produit pas de libération du soi, pas de libération du corps, et où ne règne aucune activité dictée par la volition – demeure constamment en tant que Cela même.
23. Cela où n'existe pas de conception des êtres, où ne se conçoit rien de séparé, et pas davantage de différenciation en tant que jiva – demeure constamment en tant que Cela même.
24. Cela où la Réalité est un état de félicité, où la joie est un état de félicité, et où la qualité de la félicité est éternelle – demeure constamment en tant que Cela même.
25. Cela où n'est aucune manifestation de quoi que ce soit, aucune victoire ni défaite, et aucune affirmation d'aucune sorte – demeure constamment en tant que Cela même.
26. Cela où n'est menée aucune investigation quant à la nature du Soi, où n'est éprouvé aucun besoin d'écouter, de lire et d'étudier la Vérité suprême, et où il n'est pas de "grande félicité" – demeure constamment en tant que Cela même.
27. Cela qui ne sait rien des classifications, telles que groupes identiques ou groupes différents, et où ne se manifeste aucune différence interne – demeure constamment en tant que Cela même.
28. Cela qui ne contient ni la terreur de l'enfer ni les trésors du ciel et pas même le monde de Brahma – demeure constamment en tant que Cela même.
29. Cela où n'a pas lieu d'union avec Vishnou, où ne se trouve ni le mont Kailash ni la sphère de l'œuf du cosmos – demeure constamment en tant que Cela même.
30. Cela qui est étranger à l'éloge comme à la censure et où il n'est pas commis l'erreur de les considérer de la même façon – demeure constamment en tant que Cela même.
31. Cela où il n'y a pas de bhava du mental, ni méprise, et ni expérience ni souffrance – demeure constamment en tant que Cela même.
32. Cela qui ne sait rien de la peur du péché, rien des cinq grands péchés, et ignore le défaut de l'attachement – demeure constamment en tant que Cela même.
33. Cela où la triade des afflictions est inconnue, de même que les trois états de l'individu, et où l'univers est reconnu comme illusion – demeure constamment en tant que Cela même.
34. Cela où la connaissance n'a pas vu le jour, où n'est pas faite l'erreur de concevoir le monde et où ne se manifeste aucune activité – demeure constamment en tant que Cela même.
35. Cela où le domaine du mental est inexistant, où règne vraiment le plus grand bonheur, et où existe la demeure permanente – demeure constamment en tant que Cela même.
36. Cela en lequel la paix est la cause de tout et où tout est bonheur, et qu'une fois atteint nul jamais n'en revient – demeure constamment en tant que Cela même.
37. En le connaissant tout est abandonné, en le connaissant rien d'autre ne demeure, et en le connaissant il n'est plus rien à découvrir – demeure constamment en tant que Cela même.
38. Cela où ne s'est jamais manifesté un défaut, l'endroit immuable en qui, assurément, l'individu est détruit – demeure constamment en tant que Cela même.
39. Cela où le Soi est vraiment toujours satisfait, où véritablement règne une félicité inaltérable ainsi qu'une paix immuable – demeure constamment en tant que Cela même.

40. Cela où n'est connu vraiment que réconfort, où, en vérité, se trouve la définition du réel, ainsi que la certitude de l'existence – demeure constamment en tant que Cela même.
41. Cela au sein duquel je ne suis pas et où tu n'es pas non plus, où toi-même ne te trouves pas, vraiment, toi-même, et où réellement, il règne une paix absolue – demeure constamment en tant que Cela même.
42. Cela où tu es véritablement joyeux, où le bonheur est bel et bien atteint, et où la peur du chagrin est absente – demeure constamment en tant que Cela même.
43. Cela où se trouve la plénitude de la conscience, en même temps qu'un océan de félicité, Cela en lequel règne la présence directe du Suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
44. Cela en qui l'on est indubitablement Cela même, et en qui ne se manifeste aucune différence entre ce que l'on est et ce qu'est le Soi – demeure constamment en tant que Cela même.
45. Cela en qui règne effectivement la félicité suprême, Cela en qui l'on est soi-même le bonheur suprême et en qui s'est produite la compréhension de l'état dénué de différences – demeure constamment en tant que Cela même.
46. Cela qui ne contient pas le moindre atome, pas de souillure mentale, ni même la pensée : "je fais" ou "je donne" – demeure constamment en tant que Cela même.
47. Cela en qui est morte la pensée, en qui corps et mental sont morts, et en qui la mémoire finit par se dissoudre – demeure constamment en tant que Cela même.
48. Cela en qui "je" est bel et bien mort, en qui le désir rencontre sa dissolution, et en qui règne assurément la félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
49. Cela en qui la trinité des dieux connaît sa dissolution, en qui les corps et autres organismes périssent, et en qui il n'y a pas d'interactions – demeure constamment en tant que Cela même.
50. Immergé là où la fatigue n'existe pas, immergé là où l'on ne voit pas, et immergé là où il n'y a pas de vie ni rien de tel – demeure constamment en tant que Cela même.
51. Immergé là où rien ne brille, immergé là où l'état de veille n'existe pas et, là où l'illusion rencontre réellement sa mort – demeure constamment en tant que Cela même.
52. Cela en qui le temps périt effectivement, en qui le yoga trouve son anéantissement et en qui l'association avec la Vérité [satsang] se défait – demeure constamment en tant que Cela même.
53. Cela en qui la nature-Brahman existe véritablement, en qui assurément ne se trouve que félicité et en qui ne règne réellement que la félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
54. Cela en qui l'univers n'existe jamais, en qui le monde manifesté n'existe pas, et en qui il n'y a pas de facultés internes – demeure constamment en tant que Cela même.
55. Cela en qui il n'est que joie, en qui lui-même est entièrement et uniquement félicité et en qui, vraiment, lui-même est félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
56. Cela en qui ne se trouve que la conscience de l'existence, où seule la conscience est tout ce qui existe et où resplendit la plénitude de la félicité – demeure constamment en tant que Cela même.
57. Cela en qui est vécu la présence directe de la Réalité suprême, en qui l'on est soi-même le Suprême, et en qui la sérénité est le but suprême – demeure constamment en tant que Cela même.
58. Cela où réside la signification sans intermédiaire de l'indivisé, là où existe le but même, et où la destruction et autres du même genre n'existent pas – demeure constamment en tant que Cela même.
59. Cela où, de toute évidence, il n'y a que soi-même ; où, de toute évidence, ne règne que soi-même ; et où, à l'évidence, n'existe que le grand Soi – demeure constamment en tant que Cela même.
60. Là où, à l'évidence, est la Vérité suprême, et à l'évidence le grand, et à l'évidence la connaissance véritable – demeure constamment en tant que Cela même.

**61.** Là où manifestement prévaut la transcendance des qualités, ainsi manifestement que l'absence de toute souillure, et où règne manifestement l'éternelle pureté – demeure constamment en tant que Cela même.

**62.** Là où le grand Soi lui-même est présent, où la joie des joies est présente et où il ne fait pas de doute que la sagesse et la connaissance sont présentes – demeure constamment en tant que Cela même.

**63.** Cela en qui l'on est vraiment soi-même la Lumière, en qui l'on est vraiment soi-même non-duel, et en qui règne vraiment la félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.

**64.** Ainsi a été proclamée la conviction de devenir Cela même. Demeure ainsi constamment – toujours, toujours. Je suis la Réalité, existence-conscience-félicité. Je suis indivisé et sans cesse joyeux.

**65.** Je ne suis que la Réalité, laquelle est connaissance véritable. Je suis la paix suprême. Je suis conscience. Je suis dénué de pensée. Je ne suis pas "je". Je demeure en tant que Lui Lui-même.

**66.** Je suis Cela. Je suis conscience. Je suis Lui. Je suis sans tache. Je suis le plus haut. Je suis le plus haut. Je suis le Suprême. Ainsi, rejetant toute chose, sois heureux.

**67.** Tout ceci est vestige de pensées, salissure de la pureté. Ainsi, renonçant à tout et oubliant toute chose, ni plus ni moins que du bois mort.

**68.** Abandonnant le corps comme un cadavre, demeurant constamment ainsi qu'un bout de bois ou un morceau de fer, renonçant même à la mémoire, ne t'écarte jamais de ton but : la seule Réalité.

**69.** Quiconque entend cette explication, ne serait-ce qu'une fois, et même s'il est lié à de grands péchés, en renonçant à tout atteindra le Suprême.

**70.** Bien que, par endroits, ils traitent de la méditation [upasana] sur Toi, les *Védas* ne Te proclament-ils pas le sans attache, tout particulièrement relié au vaisseau du cœur de tout, existant en tant que Soi, et de la nature de l'indivisé ?